

Compagnie
Maguy Marin



Y ALLER VOIR DE PLUS PRÈS

conception
Maguy Marin

dossier de presse

Y ALLER VOIR DE PLUS PRES

conception
Maguy Marin

« Mais que deviennent, dans la "politique du temps" ; les possibles "émondés" ? Sont-ils à jamais engloutis dans les vertigineuses poubelles de l'histoire ? Ou quelque chiffonnier méticuleux a-t-il le pouvoir de les sauver ? L'Autrefois est-il irréductible à un chapelet d'heures fanées. Par le rappel des conjonctures passées, "aborder l'Autrefois signifie donc qu'on l'étudie, non plus comme avant, de façon historique, mais de façon politique, avec des catégories politiques". Traiter politiquement l'histoire, c'est la penser du point de vue de ses moments et de ses points d'intervention stratégiques. La "présence d'esprit" est la qualité politique, par excellence, de cet "art du présent"¹

Y aller voir de plus près

Rien n'est destiné à durer. Chaque instant qui passe transforme et altère irrémédiablement tout ce qui est. Le temps de notre existence éphémère ne nous permet d'avoir qu'une expérience de la durée assez vague, une représentation approximative, imaginaire et vertigineuse des temps passés, présents et futurs. Naissance, croissance, vieillesse et disparition : Une vie. Qu'est-ce qu'une vie ? Deux vies. Trois vies. Dizaines, centaines, milliers, innombrables vies et morts, jeunes et vieux, malades et accidentés, soldats et civils, vainqueurs et vaincus, maîtres et esclaves, milliards d'apparus et de disparus, femmes, hommes, enfants dont nous ne pourrions connaître les destinées que par fragments, bribes.

*Frères humains, qui après nous vivez,
N'ayez les cœurs contre nous endurcis,
Car, si pitié de nous pauvres avez,
Dieu en aura plus tôt de vous mercis.
Vous nous voyez ci attachés, cinq, six ;
Quant à la chair, que trop avons nourrie,
Elle est pièce dévorée et pourrie,
Et nous, les os, devenons cendre et poudre.
De notre mal personne ne s'en rie ;
Mais priez Dieu que tous nous veuille absoudre !²*

Frères humains enfouis depuis quelques secondes, minutes, heures, jours et nuits, semaines, saisons, années, par dizaines, centaines, milliers, innombrables. Drôle de sensation de savoir que, depuis l'aube de l'humanité, 108,2 milliards d'individus sont nés. Et 93% sont morts. Saturation du monde. Difficile d'imaginer ce temps d'avant nous.

*(...)Et le sort que le temps mène à notre rencontre
est douteux, tout autant que ce que le hasard
nous apporte, et autant que la fin qui nous guette,
Et ce n'est certes pas en vivant plus longtemps
que nous raccourcirons de si peu que ce soit
la durée de la mort, nous n'avons pas de quoi
l'entamer, et du coup être moins longtemps morts.
Et donc, tu auras beau dans ta vie enterrer
autant que tu voudras de générations
ce n'est pas pour autant que ta mort en sera
moins éternelle, non : n'être plus va durer
aussi longtemps pour tel qui est mort ce matin
à l'aube, que pour tel dont la vie a pris fin
bien avant, il y a des mois et des années.(...)³*

1. René Schérer : *Grandeur de Bensaïd* - Lignes 2010 n° 32

2. François Villon : *Poésies diverses, Ballade des pendus*

3. Lucrèce : *De la nature des choses*

Y ALLER VOIR DE PLUS PRES

conception

Maguy Marin

L'histoire.

Pour Walter Benjamin « l'histoire n'obéit pas aux fausses évidences chronologiques, sa construction appelle à reprendre le montage dont la matière première est la citation. Écrire l'histoire, c'est la citer ».⁴

S'approcher... là où, dans les profondeurs des couches sédimentées, tressées en un palimpseste sur lequel nous vivons, il fait sombre. Interroger les morts. Nombreux sont les récits que ces derniers nous ont laissé en héritage, évènements vécus au cours des siècles passés qui ont transformé le monde dans lequel nous vivons aujourd'hui. Si la guerre avec ses massacres et ses ravages a malheureusement souvent été leur point commun, la résistance opposée par les hommes aux oppressions de toute nature laisse entrevoir une espérance que seules des luttes concrètes nous ont permis de percevoir.

S'exercer à l'obscurité, pour que nos yeux finissent par distinguer les détails qui, dans l'histoire, fondent et produisent des évènements inondés par la lumière éblouissante et partisane des pouvoirs, subtilisant à nos yeux les causes cachées qui les ont produites. Et tenir tête face à des barbaries toujours réinventées.

« Le premier qui, ayant enclos un terrain, s'avisa de dire, ceci est à moi, et trouva des gens assez simples pour le croire, fut le vrai fondateur de la société civile. Que de crimes, de guerres, de meurtres, que de misères et d'horreurs n'eût point épargnés au genre humain celui qui, arrachant les pieux ou comblant le fossé, eût crié à ses semblables : Gardez-vous d'écouter cet imposteur ; vous êtes perdus, si vous oubliez que les fruits sont à tous, et que la terre n'est à personne »⁵

Jouer à dénicher sans continuité logique, par montage et association d'idées, les conflits d'intérêts individuels et collectif qui amènent des petites guerres dérisoires de voisinage aux conflits mondiaux, tyrannies, meurtres, délations, collaborations, accommodements et lâchetés perpétrés sans interruption depuis la nuit des temps. Opérer par sauts, rebonds, hiatus, reprises et donner à voir le travail d'une élucidation tâtonnante qui bute, reprend, justifie, culpabilise, ajoute, avance et recule en fonction du danger encouru et de sa propre survie.

Y aller voir de plus près.

4. D.Bensaïd : *Walter Benjamin - Sentinelle Messianique*

5. Jean-Jacques Rousseau : *Discours sur l'origine et les fondements de l'inégalité parmi les hommes.*

Y ALLER VOIR DE PLUS PRES

conception

Maguy Marin

THUCYDIDE : La guerre du Péloponnèse

Livre III-

LXXXII

« Tel fut en effet le degré de cruauté qu'atteignit la guerre civile, et il fut plus sensible parce qu'elle était des toutes premières car ensuite, le mouvement gagna pour ainsi dire le monde grec tout entier, où des différends opposaient dans chaque ville les chefs du peuple, partisans d'appeler les Athéniens, et les aristocrates, qui tenaient pour les Lacédémoniens. En temps de paix, il n'y aurait pas eu de prétexte et l'on n'osait donc pas les faire venir, mais une fois en guerre, du même coup l'appel à des alliances, tant pour nuire à l'adversaire que pour se les attacher à soi-même, devenait un procédé facile de part et d'autre pour ceux qui voulaient une action révolutionnaire. A la faveur des troubles, on vit s'abattre sur les cités bien des maux, comme il s'en produit et s'en produira toujours tant que la nature humaine restera la même, mais qui s'accroissent ou s'apaisent et changent de forme selon chaque variation qui intervient dans les conjonctures. En temps de paix et de prospérité, les cités et les particuliers ont un esprit meilleur parce qu'ils ne se heurtent pas à des nécessités contraignantes ; la guerre, qui retranche les facilités de la vie quotidienne est un maître aux façons violentes, et elle modèle sur la situation les passions de la majorité.

Ainsi la guerre civile régnait dans les cités et celles qui étaient ici ou là demeurées en arrière, à la nouvelle de ce qui s'était fait, renchérisaient largement dans l'originalité des conceptions, en recourant à des initiatives d'une ingéniosité rare et à des représailles inouïes. On changea jusqu'au sens usuel des mots par rapport aux actes, dans les justifications qu'on donnait. Une audace irréfléchie passa pour dévouement courageux à son parti, une prudence réservée pour lâcheté déguisée, la sagesse pour le masque de la couardise l'intelligence en tout pour une inertie totale ; les impulsions précipitées furent comptées comme qualité virile, et les délibérations circonspectes comme un beau prétexte de dérobade. Les mécontents obtenaient toujours la confiance, et leurs contradicteurs la défiance. Intelligent était celui dont l'intrigue avait réussi, plus habile encore qui avait su la pénétrer ; mais qui avait d'avance réussi, lui, à dispenser de telles menées, était un briseur de parti, épouvanté par l'adversaire. Bref, être le premier dans cette course au mal vous valait des louanges, et aussi d'y pousser qui n'y songeait pas. En vérité, la parenté même devint un lien moins étroit que le parti, où l'on était prêt davantage à oser sans détour, car ces réunions-là, au lieu de respecter les lois existantes en visant à l'utilité, violaient l'ordre établi, au gré de la cupidité. Et les engagements mutuels tiraient moins leur force de la loi divine que de l'illégalité perpétrée en commun. On n'acceptait les nobles propositions de l'adversaire quand on avait le dessus, qu'avec des précautions effectives non avec générosité. Et l'on appréciait plus de rendre soi-même le mal que de ne point d'abord le subir. Si jamais des serments avaient marqué un accord, comme ils étaient prêtés dans chaque camp faite d'une issue, ils ne valaient que sur le moment, parce qu'on n'avait pas d'appui ailleurs ; dès que l'occasion s'offrait, le premier à s'enhardir, quand il voyait l'adversaire sans défense, trouvait plus doux de se venger au mépris de son engagement qu'à découvert : il considérait à la fois sa sécurité et les lauriers que son intelligence lui valait de surcroît s'il triomphait par ruse. La plupart des hommes aiment mieux être appelés habiles en étant des canailles, qu'être appelés des sots en étant honnêtes : de ceci, ils rougissent, de l'autre, ils s'enorgueillissent. La cause de tout cela, c'était le pouvoir voulu par cupidité et par ambition ; de ces deux sentiments provenait, quand les rivalités s'instauraient une ardeur passionnée. En effet, les chefs des cités, pourvus dans chaque camp d'un vocabulaire spécieux, qui leur faisait exalter davantage l'égalité de tous les citoyens devant la loi ou bien la sagesse de l'aristocratie, traitaient les intérêts de l'État, qu'ils servaient en parole, comme un prix à remporter: et dans cette joute où tous les

Y ALLER VOIR DE PLUS PRES

conception
Maguy Marin



moyens leur étaient bons pour triompher les uns des autres, ils osèrent le pire, et poussèrent plus loin encore leurs vengeances, car ils ne les exerçaient pas dans les limites de la justice et de l'utilité publique, mais ils les fixaient selon le plaisir qu'elles pouvaient comporter en l'occurrence pour chaque camp; et que ce fût par une condamnation issue d'un vote injuste ou en se saisissant par force du pouvoir, ils étaient prêts à satisfaire leurs rivalités immédiates. Ainsi, une conduite pieuse n'était en usage dans aucun des deux camps, mais, grâce à des paroles spécieuses, arrivait-on à réussir une entreprise odieuse, on y gagnait en renom. Quant aux éléments intermédiaires dans les cités, ils étaient massacrés par les deux camps, soit parce qu'ils ne les soutenaient pas soit qu'on trouvât odieux de les voir, eux, en réchapper.

LXXXIII

C'est ainsi que la dépravation revêtit toutes les formes dans le monde grec par l'action de la guerre civile, et la simplicité, où la noblesse a tant de part, disparut sous les railleries, tandis que l'affrontement d'esprits défiants passa au premier plan : il n'y avait nul moyen d'apaisement, ni parole qui fût sûre ni serment qui fût terrible ; toujours les plus forts, évaluant par calcul l'incertitude des garanties, cherchaient à se prémunir plutôt qu'ils n'arrivaient à avoir confiance. Et les esprits ordinaires l'emportaient le plus souvent : à force de craindre leur propre insuffisance et l'intelligence de l'adversaire, redoutant à la fois d'être inférieurs par la parole et pris de court par cette souplesse d'esprit prompte à l'intrigue, ils passaient hardiment aux actes. Et les autres, comptant bien, dans leur mépris, prévoir les choses et n'avoir nul besoin de s'assurer par la pratique ce à quoi l'esprit peut suffire, restaient sans protection et se faisaient davantage massacrer.



Y ALLER VOIR DE PLUS PRES

conception
Maguy Marin

DURÉE

?

DISTRIBUTION

conception Maguy Marin
avec Antoine Besson, Kais Chouibi, Daphné Koutsafti, Louise Mariotte
conception sonore et musique David Mambouch
lumière Alexandre Béneteaud
éléments décor Benjamin Lebreton & Balyam Ballabeni
régie son Chloé Barbe
régie plateau Balyam Ballabeni
réalisation des costumes Nelly Geyres

COPRODUCTION

Théâtre des 13 vents - Centre Dramatique National - Montpellier
théâtre Garonne, scène européenne – Toulouse
Théâtre de la Ville - Paris
Théâtre + Cinéma - Scène nationale de Narbonne
Compagnie Maguy Marin

MENTIONS

La Compagnie Maguy Marin à rayonnement national et international est soutenue par le Ministère de la Culture (Direction générale de la création artistique Délégation à la Danse).

La Compagnie Maguy Marin est subventionnée par la Ville de Lyon, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et reçoit l'aide de l'Institut français pour ses projets à l'étranger.

Y ALLER VOIR DE PLUS PRES

conception
Maguy Marin

La course de la vie - Maguy Marin

Il y a un lieu de naissance, autre qu'une ville. Toulouse. Un emplacement atteint suite à une série de déplacements provoqués par des mouvements politiques en Espagne. Ainsi, grandir par là, en France, au tout début des années 50. Puis il y a un désir de danser qui se confirme par un enchaînement d'études - de Toulouse, à Strasbourg puis à Mudra (Bruxelles) Maurice Béjart, Alfons Goris et Fernand Schirren ... dans lequel se manifestent déjà des rencontres : les étudiants acteurs du Théâtre National de Strasbourg. Une volonté qui s'affirme avec le groupe Chandra puis au Ballet du XXème siècle. Le travail de création s'amorce aux côtés de Daniel Ambash, et les concours de Nyon et de Bagnolet (1978) viennent appuyer cet élan.

BIOGRAPHIE

Faire à plusieurs

De 1980 à 1990, portée par la confiance de l'équipe de la Maison des Arts de Créteil, la recherche se poursuit avec Christiane Glik, Luna Bloomfield, Mychel Lecoq et la complicité de Montserrat Casanova. Une troupe se constitue renforcée par Cathy Polo, Françoise Leick, Ulises Alvarez, Teresa Cunha, et bien d'autres encore.

Chercher toujours, avec une composante, une compagnie qui deviendra en 1985 le Centre Chorégraphique National de Créteil et du Val-de-Marne. Une tentative de travailler à plusieurs et pouvoir en vivre, soutenue par une intense diffusion de par le monde. En 1987, la rencontre avec Denis Mariotte amorce une longue collaboration qui ouvre le champ des expériences par un questionnement mutuel hors des cadres d'un champ artistique spécifique.

Faire - Défaire - Refaire

1998, une nouvelle implantation.

Un nouveau territoire pour un nouveau Centre chorégraphique national à Rillieux-la-Pape, dans le quartier de la Velette. Avec la nécessité de reprendre place dans l'espace public. Un croisement de présences qui agit dans un espace commun : Un "nous, en temps et lieu". Ainsi chercher en ce lieu la distance nécessaire pour renforcer notre capacité à faire surgir « ces forces diagonales résistantes à l'oubli » (H. Arendt). Le travail se poursuit dans une pluralité de territoires où s'entremêlent des créations, des interventions multiples où l'exigence artistique ouvre des pistes qui dépassent le désir convivial immédiat d'un être ensemble.

Avec l'arrivée en 2006 d'un nouveau bâtiment - pour le CCN de Rillieux-la-Pape. Un lieu à habiter et à co-habiter, un laboratoire citoyen qu'est l'art de la scène destiné aux regards de la cité pour qu'ait lieu le geste d'une poésie publique. Faire que se fabrique et s'exprime par l'adresse publique, de lieux en lieux, de villes en villes, de pays en pays, la part d'existence que l'art nous renvoie. Et par-delà ces multiples endroits, partager les moyens, les outils, les expériences et les actions. Croiser les champs artistiques, créer, soutenir des recherches, ancrer des actes artistiques dans divers espaces de vie sociale, des écoles aux théâtres, des centres d'art aux centres sociaux, des espaces publics aux habitations ouvertes, des lieux de recherches aux maisons de quartier en faisant vivre le geste artistique comme puissance poétique du faire et du refaire les mondes.

Y ALLER VOIR DE PLUS PRES

conception
Maguy Marin

L'année 2011 sera celle d'une remise en chantier des modalités dans lesquelles s'effectuent la réflexion et le travail de la compagnie. Après l'intensité de ces années passées au CCN de Rillieux-la-Pape, s'ouvre la nécessité d'une nouvelle étape en reprenant une activité de compagnie indépendante. Cette décision importante répond au désir toujours très vivant et impératif d'expérimenter autrement l'enjeu que présente l'acte de création, comme un potentiel capable de prolonger sous d'autres formes ce qui en est le cœur.

BIOGRAPHIE

Après un passage de 3 années à Toulouse, ville qui accueillera pour un court temps cette nouvelle aventure, sans répondre favorablement au besoin impérieux d'un espace de travail pérenne pour une compagnie permanente, l'idée d'une installation à ramdam, une ancienne menuiserie acquise en 1995 grâce aux droits d'auteur à Sainte-Foy-lès-Lyon a pris corps. L'installation de la compagnie dans ce lieu en 2015 permet de continuer à ouvrir l'espace immatériel d'un commun qui cherche obstinément à s'exercer et enclenche le déploiement d'un nouveau projet ambitieux en coopération avec la Cie PARC, la Katet cie et les artistes partenaires, Ulises Alvarez, Laura Frigato et Florence Girardon : RAMDAM, UN CENTRE D'ART.

Y ALLER VOIR DE PLUS PRES

conception
Maguy Marin



YU KU RI (1976- BRUXELLES)
Théâtre Royal de la Monnaie
Mus: Alain Louafi

EVOCAATION (1977 - NYON)
1er Prix de Nyon
Mus: Lieder de Johannes Brahms
chantées par Kathleen Ferrier

NIEBLAS DE NINO (1978 - BAGNOLET)
1er Prix de Bagnolet
Mus: musiques populaires espagnoles,
Poèmes de Frederico Garcia Lorca

L'ADIEU (1978 - PARIS)
Chor : M. Marin et D. Ambash
Mus : Stephane Dosse

DERNIER GESTE (1978 - AIX-EN-PROVENCE)
Mus : Jean-Sébastien Bach

PUZZLE (1978 - MANOSQUE)
pour la Cie Michel Nourkil
Mus : Steve Reich

ZOO (1979 - VILLENEUVE-LES-AVIGNON)
Mus : Igor Stravinski

LA JEUNE FILLE ET LA MORT (1979 - ITALIE)
Festival de Crémone à Sabioneta
Mus : Franz Schubert

CONTRASTES (1979 - LYON)
pour le Ballet de l'Opéra de Lyon
Mus : Béla Bartók

CANTE (1980 - FRANCE)
Mus : Chant populaire espagnol
& Charlie Haden

REVEILLON (1980 - FRANCE)
Mus : Marino Marini

MAY B (4/11/1981 - ANGERS)
Théâtre Municipal d'Angers
Mus : Franz Schubert, Gilles de Binche,
Gavin Bryars

BABEL BABEL (26/11/1982 - ANGERS)
Théâtre Municipal d'Angers
Mus : Gustav Mahler, tubes des années 60

JALEO (1983 - PARIS)
pour le GRCOP (Salle Favart)
Mus : musiques flamenco

HYMEN (11/07/1984 - AVIGNON)
Mus : Gato Barbiera, Carla Bley, Carl Orff,
Don Cherry, Arturo Rayon, Robert Wyatt

CENDRILLON (29/11/1985 - LYON)
pour le Ballet de l'Opéra de Lyon
Mus : Serge Prokofiev et bruitages
de Jean Schwartz

CALAMBRE (6/12/1985 - PARIS)
Théâtre de la Ville de Paris
Mus : Arturo Rayon

EDEN (12/12/1986 - ANGERS)
Mus : AG. Verdi, The Cure et
Public Image Limited

LEÇONS DE TENEBRES (26/04/1987 - PARIS)
pour le Ballet de l'Opéra de Paris
Mus : François Couperin

OTELLO (OPERA DE VERDI)
(10/10/1987 - NANCY)
Opéra de Nancy

...DES PETITS BOURGEOIS LES 7 PECHES
CAPITAUX (5/12/1987 - LYON)
pour le Ballet de l'Opéra de Lyon &
la compagnie Maguy Marin
Mus : Kurt Weill et Bernard Barras

COUPSD'ETATS (8/07/1988 - MONTPELLIER)
Festival International Montpellier Danse
Mus : Bernard Barras

GROOSLAND (20/02/1989 - PAYS-BAS)
pour le Het Nationaal Ballet Amsterdam
Mus : Jean-Sebastien Bach

«EH QU'EST-CE-QUE ÇA M'FAIT A MOI !?»
(13/07/1989 - AVIGNON)
Mus : Michel Bertier, Philippe Madile
et Jean-Marc Sohier

CORTEX (4/10/1991 - CRETEIL)
Maison des Arts de Créteil
Mus : Denis Mariotte

AY DIOS (12/09/1992 - LYON)
Biennale de la Danse de Lyon
pour Kader Belarbi et Wilfried Romoli
Mus : Denis Mariotte

MADE IN FRANCE (26/11/1992 - PAYS-BAS)
pour Nederlands Dans Theater3 / La Haye
Mus : Denis Mariotte

LES CREATIONS 1976-2018

Y ALLER VOIR DE PLUS PRES

conception
Maguy Marin

COPPELIA (16/05/1993 - LYON)
pour le Ballet de l'Opéra de Lyon
Mus : Léo Delibes

WATERZOOÏ (5/11/1993 - ITALIE)
Théâtre Romolo Valli Reggio Emilia
Mus : Denis Mariotte

RAMDAM
RAM (27/03/1995- CANNES)
Festival de Danse
DAM (12/04/1995- FONTENAY-SOUS-BOIS)
Biennale de la Danse du Val-de-Marne,
Théâtre Fontenay-sous-Bois
Mus : Denis Mariotte

SOLILOQUE (SOLO) (18/10/1995- PARIS)
Théâtre National de Chaillot - Paris
Mus : Denis Mariotte

AUJOURD'HUI PEUT-ETRE (19/11/1996-
CRETEIL)
Maison des Arts de Créteil
Mus : VolApük

POUR AINSI DIRE (TRIO)
(21/01/1999- MULHOUSE)
Filature Scène nationale - Mulhouse
Mus: Denis Mariotte

VAILLE QUE VAILLE (QUARTET)
(21/01/1999- MULHOUSE)
Filature Scène nationale - Mulhouse
Mus: Denis Mariotte

QUOI QU'IL EN SOIT (QUINTET)
(23/01/1999- MULHOUSE)
Filature Scène nationale - Mulhouse
Mus: Denis Mariotte

GROSSE FUGUE (17/03/2001 - MEYZIEU)
Espace Jean Poperen de Meyzieu
Mus: Ludwig Van Beethoven

POINTS DE FUITE (7/12/2001 - CANNES)
Festival de danse à Cannes
Mus: Denis Mariotte

LES APPLAUDISSEMENTS NE SE MANGENT PAS
(6/09/2002- VILLEURBANNE)
TNP de Villeurbanne,
Biennale de la Danse de Lyon
Mus: Denis Mariotte

ÇA, QUAND MEME (23/03/2004 - LE MANS)
L'Espal
Duo de Denis Mariotte et Maguy Marin

UMWELT (30/11/2004 - DECINES)
Le Toboggan
Mus: Denis Mariotte

HA ! HA ! (6/04/2006 – RILLIEUX-LA-PAPE)
CCN de Rillieux-la-Pape

CAP AU PIRE (8/11/2006 – PANTIN)
Centre National de la Danse (Pantin)
solo pour Françoise Leick
Texte : Samuel Beckett

TURBA (26/11/2007 – CANNES)
Festival de danse de Cannes
Conception Maguy Marin et Denis Mariotte
Texte : Lucrèce
Mus : Franz Schubert - Denis Mariotte

DESCRIPTION D'UN COMBAT
(08/06/2009 – AVIGNON)
Festival d'Avignon
Mus : Denis Mariotte

SALVES (13/09/2010 – VILLEURBANNE)
TNP de Villeurbanne, petit théâtre
Biennale de la Danse de Lyon
Col : Denis Mariotte

FACES (14/09/2011 – LYON)
Opéra de Lyon
pour le Ballet de l'Opéra de Lyon
Col : Denis Mariotte

nocturnes (19/09/2012 – VILLEURBANNE)
Conception Maguy Marin et Denis Mariotte
TNP de Villeurbanne, petit théâtre
Biennale de la danse de Lyon

SINGSPIELE (26/05/2014 – PARIS)
Théâtre de la Cité Internationale à Paris
solo pour David Mambouch
Col : Benjamin Lebreton

BiT (17/09/2014 – TOULOUSE)
théâtre Garonne, scène européenne - Toulouse
Mus : Charlie Aubry

DEUX MILLE DIX SEPT
(05/10/2017 – VANDOEUVRE-LES-NANCY)
Centre Culturel André Malraux
Mus : Charlie Aubry

LIGNE DE CRÊTE
(11/09/2018 - VILLEURBANNE)
TNP de Villeurbanne, petit théâtre
Biennale de la danse de Lyon
Mus : Charlie Aubry

LES CREATIONS 1976-2018